

MARCELINO EN THAÏLANDE

Un Audax au sommet de la Thaïlande

L'Audax Marcel Lefebvre, alias Marcelino, s'est installé en Thaïlande où il profite des beautés du pays. Parmi celles-ci le mont Doï Inthanon, point culminant, à 2565m, de la Thaïlande qu'il a escaladé aux côtés de 1300 routiers et bikers.

TEXTE ET PHOTOS MARCEL LEFEBVRE.

Trois ans que j'ai posé les roues de ma randonneuse à Chang Maï, en Thaïlande.



Donc 3 ans que j'aperçois au loin cette haute montagne thaï sur laquelle viennent buter les nuages.

« Le pied du Doï Inthanon est à 80 kms d'ici ; la montée est de 25 km. Tu pourrais faire l'aller et retour dans la journée ! », me dit Marcel Hendrickx, le compatriote qui m'a embarqué dans de nombreux et lointains voyages vélos pendant 3 ans.

« Ouais, pensais-je, sauf que la montée, comprenant quelques descentes, oblige à 2600m d'un coup ! » Donc, je reportais le projet aux calendes grecques !

Or l'occasion se présente en lisant le calendrier cyclo thaïlandais qui annonçait une cyclo sportive organisée le 12 กุมภาพันธ์ 2555 !

Cela tombe bien, je n'ai pas de Picarde prévue ce jour là qui était, traduisons-le, le 12 février 2012 !



Arrivés la veille pour s'inscrire, Marcel H. et moi Marcelino dénichons un petit hôtel alors que de nombreux cyclos affluent de tout le pays. Les plus éloignés viennent même de 900 km.

Départ matinal

Départ « groupir » organisé en 2 groupes pour 1300 cyclos : les vélos de « course » dont je fais partie, puis les VTT plus nombreux qui partiront 10 mn après nous



Dès le départ je me retrouve en queue des routiers parce que je traîne à gauche et droite pour chercher de bons clichés à envoyer à www.tignon.be . Ce reportage se retrouve en tapant « Inthanon » dans le moteur de recherche.



D'expérience, je sais qu'en partant à l'aise derrière je remonterai pas mal de fringants pédaleurs du départ. De même avec les nombreuses vagues de VTT qui me dépasseront en trombe après 20 minutes ... de pédalage d'enfer.



Je suis bien tenté de m'accrocher, mais je résiste et prends mes photos.

Les lièvres thaï et la tortue belge

Comme je le pressentais, dès le premier raidillon j'en ratrape qui sont déjà à pieds. Et plus pour une question de développement que de dérailleur.



Je me retrouve vite parmi des rouleurs qui ont perdu de leur superbe. J'ai tout le temps de photographier en les dépassant.



Dans les tronçons à 15 ou 16%, c'est une file de cyclos devenus piétons appuyés sur le vélo que je dépasse.

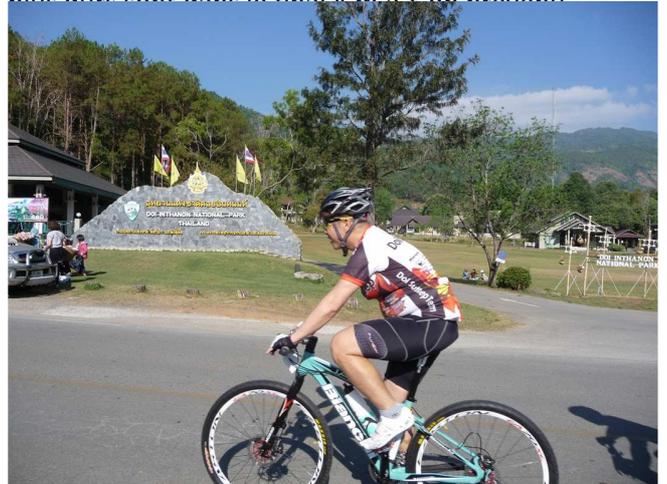
Moi je mouline mais je grimpe fièrement tout au bonheur de profiter de l'organisation.



A signaler les nombreux ravitaillements en eau et bananes, avec parfois les bénévoles en costume tribal. Un bon prétexte pour souffler un peu (tout de même !) et tirer ... un petit coup de Canon.

La grimpée du Doi Inthanon (2565m)

Trois heures déjà que je remonte la pente sans me lasser du paysage auquel donne droit l'ascension du Doi Inthanon. Il ne reste qu'une dizaine de km. « Les plus durs sont dans le final, mais à se préparer ».



Effectivement. Mes mains ne suffisent plus à tirer sur le guidon. J'y vais de mes dents, mais voilà mon dentier qui se barre.

Ouf je m'arrête pour le récupérer. Pas de danger qu'on l'écrase vu que les autres pédaleurs sont à l'arrêt ou même assis sur les barrières de sécurité, cherchant à reprendre leur souffle ou un numéro de téléphone pour lancer un S.O.S. de rapatriement.

Quand je redescendrai 2 heures plus tard, il y en aura encore et encore, car j'ai terminé aux environs du 500^e rang selon les temps. Encore plus fort, Marcel Hendrickx termine dans les 100 premiers et 1^{er} de sa catégorie des sexagénaires.

Je dois néanmoins l'avouer au risque de décevoir mes admiratrices, ce fut extrêmement dur dans le final. Surtout quand, voulant à tout prix un cliché original, je photographiais d'une main en roulant, tandis que, banane en bouche et bouteille d'eau dans l'autre main, j'immortalisais, au paroxysme de la douleur le cyclo grimaçant en plein effort.

Faut dire qu'on a atteint les 2565m d'altitude.



Malgré tout mon courage je comprends que je vais louper de peu la présentation sur le podium.

L'accueil des hôtes et diplôme d'honneur

Les derniers kms sont escaladés, « escaladé » est le mot, péniblement, à l'arraché : « Plus jamais un truc ainsi » me promets-je à l'approche de la banderole d'arrivée salvatrice !

Promesse de buveur !



Après un chaleureux accueil des hôtes de service qui me remettent un plateau repas, une médaille et une bise. Euh, non pas la bise, là je rêve, on est en Thaïlande.

Je pense déjà à la prochaine édition. Vous en connaîtrez plus dans le compte rendu de l'UATiquement Vôtre 2014.

